

## CHAPITRE 20

# C'EST LE PÉROU !

*Quand le Seigneur approuve la conduite de quelqu'un, il le réconcilie même avec ses ennemis.*

La Bible, Parole de Vie, Proverbes 16. 7

« Ce n'est pas le Pérou ! » Voici ce que les gens avaient coutume de dire à propos de Givors, sous-entendant que cette ville ouvrière était loin d'être un Eldorado. Mais nous voulions que Givors soit une ville touchée par Dieu. Pour notre arrivée dans la ville, nous avons pensé avec le pasteur de l'église de Vienne, qu'il serait opportun de faire venir le pasteur Gilmer Roman pour nous aider à toucher les habitants. Péruvien d'origine, il était depuis peu en France. J'avais eu un très bon contact avec lui et son épouse d'origine française. J'aimais sa fougue très latine. Il devait donc nous rejoindre au début de l'automne. Il arriva à Givors accompagné d'un groupe de chanteurs péruviens qui jouaient de leurs traditionnelles petites guitares, flûtes de Pan, etc. Nous avons donc choisi le slogan : « C'est le Pérou à Givors ! » pour marquer avec humour ce lancement d'église.

Pour commencer, j'ai pris rendez-vous avec le maire de la ville pour lui présenter notre projet. À mon grand étonnement, il a accepté de me recevoir. Mais lors de notre entretien, il s'est montré froid et tendu. Il était de tendance communiste et ne connaissait pas vraiment le milieu de l'Église dont il se méfiait naturellement. Je me souviens encore de son directeur de cabinet, un homme d'une stature impressionnante qui était resté planté debout, les bras croisés, pendant toute la durée de l'entrevue et qui nous examinait du regard.

Le pasteur Gilmer Roman m'accompagnait. Lorsque le maire apprit que Gilmer était originaire du Pérou, il s'extasia en expliquant que le

Pérou était son pays favori et qu'il rêvait de jumeler Givors avec une ville du Pérou ! À partir de cet instant, le directeur de cabinet est devenu très amical. La glace était brisée et la connexion divine établie. Jamais je n'aurais pu imaginer un tel retournement de situation. Seul Dieu pouvait avoir prévu cela ! J'ai expliqué au maire que je souhaitais devenir pasteur dans la ville, pour développer une église et venir en aide aux habitants. « Très bien, que puis-je faire pour vous ? » m'a-t-il répondu. Je n'avais pas envisagé un seul instant qu'il me réponde si favorablement et me pose une telle question. Mon cerveau s'est alors mis à fonctionner à toute vitesse. Pris de court, je me suis néanmoins jeté à l'eau, expliquant que je souhaitais organiser une soirée publique sur la place de la mairie. « Parfait, mais puisque vous allez faire une animation devant la mairie, pourquoi ne pas aussi vous rendre à l'intérieur ? Je voudrais organiser une réception pour vous accueillir officiellement comme pasteur de la ville ». Sa réponse m'a laissé sans voix. J'ai remercié Dieu intérieurement.

Le maire de Givors a ensuite accepté de mettre gratuitement à notre disposition la salle Georges Brassens qui pouvait accueillir plusieurs centaines de personnes. Il a souhaité assister à cette soirée en personne, avec son épouse. J'ai donc débuté à Givors par une réception à la mairie avec cocktails et petits fours, discours du maire et photographie dans le journal municipal. Quand Dieu vous ouvre une porte, il l'ouvre véritablement, et personne ne peut la fermer !

Lors de la prédication de l'Évangile dans la grande salle municipale, le maire était assis à côté de moi, au premier rang. Debout sur la scène, le pasteur Roman eut un discours très direct : « Ne vous confiez pas en l'homme, ne vous confiez pas dans la politique, ne vous confiez pas dans le communisme, confiez-vous en Jésus ». J'étais d'accord avec lui sur le principe, mais j'ai commencé à trembler de peur à l'idée que ses paroles puissent détruire tout ce que nous avons réussi à tisser.

À la fin de la prédication, je me suis traîné jusqu'à l'estrade. Ma foi avait fait une chute vertigineuse. De nombreuses personnes étaient présentes dans cette salle et avaient entendu ces paroles qui ne leur

avaient certainement pas plu ! J'ai remercié le pasteur et invité le maire à prononcer quelques mots. Celui-ci s'est empressé de prendre le micro pour déclarer : « J'ai été touché par les paroles fortes du pasteur Roman. Je voudrais faire de ces Péruviens des citoyens d'honneur de la ville de Givors. Je vous remets les clés de la ville ! »

Sur-le-champ, ma foi est remontée en flèche ! J'étais abasourdi. Ne sachant pas quoi faire ensuite, je me suis souvenu d'un conseil avisé du pasteur Tommy Barnett : « Quand tu ne sais pas quoi faire, fais passer une corbeille et demande simplement aux gens de faire un don... » Drôle d'idée, pourtant inspirée ! Le premier don que nous avons reçu pour cette église naissante a été un chèque de l'épouse du maire. Quel encouragement de la part de Dieu ! En fin de soirée, le chrétien qui m'avait demandé pourquoi je venais à Givors m'a confié : « Cela fait trente ans que je suis ici et je n'aurais jamais imaginé, même dans mes rêves, que ce que je viens de voir serait un jour possible ».

*« Le cœur du roi est un cours d'eau dans la main du SEIGNEUR, il le dirige vers tout ce qui lui plaît. »<sup>1</sup>* nous dit la Bible. Je crois que Dieu peut incliner le cœur d'un roi, d'un président, d'un ministre, d'un maire ou de n'importe quelle personne en votre faveur. Croyez-le ! La faveur de Dieu est une merveilleuse bénédiction.

---

<sup>1</sup> La Bible, TOB, Proverbes 21. 1

## Vous avez aimé cet extrait ?

Découvrez *Connexions Divines* en visitant

[www.ConnexionsDivines.com](http://www.ConnexionsDivines.com)

[Livre disponible au format papier et e-book]



*Connexions Divines est un booster de foi ! L'auteur y est sincère, le ton est juste et empreint d'humilité. Les aventures incroyables vécues par Éric Célérier m'ont encouragée à voir et à demander plus grand, à considérer le Dieu que je sers à sa juste mesure... illimitée ! À la fin on se dit : "C'est possible ! Dieu peut aussi se servir de moi !" Encourageant, percutant et révolutionnaire ! **Audrey***